

Météo



Juin 2017 a été excédentaire en termes de pluies et particulièrement chaud dans le prolongement de mai 2017, avec un excédent de température régionale de 2,6 °C.

Hormis du 3 au 7 juin et en toute fin de mois, les températures ont été constamment supérieures aux normales de saison, particulièrement à l'est de la région (jusqu'à + 3,3 °C à Brive), avec une vague de chaleur exceptionnelle du 18 au 22 juin. A la faveur des épisodes pluvio-orageux qui se sont produits essentiellement jusqu'au 8 juin puis du 26 au 30 de manière beaucoup plus intense, la région a été copieusement arrosée excepté au nord. En moyenne, il est tombé 85,2 mm, soit 35 % de plus que la normale et jusqu'à + 121 % à Bordeaux, enregistrant 137 mm. En cumulé, la situation reste déficitaire pour cette campagne agricole (- 21 %).

Grandes cultures



Les moissons des orges d'hiver ont commencé dès le début du mois, suivies quelques jours plus tard par les blés et les colzas. Les conditions climatiques chaudes et sèches de la première partie de juin ont été favorables aux travaux de récoltes.

Quelles que soient les cultures, les premiers rendements sont marqués d'une grande hétérogénéité mais avec de bonnes qualités de grains.

Le cours du colza, entraîné par un prix du pétrole bas et une parité euro/dollar forte, perd près de 4 euros/q par rapport à avril 2017.

Fruits-Légumes



Pomme : des dégâts de gel confirmés.

Concombre : la diminution de l'offre encourage la remontée des cours.

Fraise : la canicule accélère la fin de campagne.

Framboise : la précocité de la campagne accentue la concurrence avec le produit espagnol. Les prix sont faibles.

Tomate : marché difficile.

Melon : en crise.

Viticulture



Les impacts du gel sur la récolte seront importants. En Charentes et en Dordogne la production serait en baisse d'environ 30 % ; en Gironde, on s'oriente vers une baisse moyenne autour des 40 %, sachant que selon les zones, l'impact pourra être plus fort.

Les cours moyens du Bordeaux sont en très nette hausse, avec un cours du tonneau supérieur à 1 400 euros (cours jamais atteint ces 10 dernières années) et des expéditions de Cognac toujours en progrès.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



Le marché est stable en porcin. Il est désormais porté par les exports. Les cours se maintiennent en mai et juin, à un niveau supérieur à la moyenne triennale 2014-15-16.

Les abattages de poulets et coquelets se replient depuis le début de l'année, et cette tendance à la baisse se confirme en mai. La production a pu redémarrer comme prévu fin mai en palmipèdes gras. Les volumes abattus sont encore loin de ceux connus en période normale d'activité. En glissement annuel, les abattages d'oies et de canards sont sous le double effet des épisodes aviaires de 2016 et 2017.

Le marché reprend des couleurs en gros bovins de boucherie avec des cours haussiers pour toutes les catégories. Le rythme des sorties augmente en mai. Cette tendance est portée par les animaux de race viande dont les sorties augmentent de 1 à 6 % en cumul annuel selon les catégories. À l'inverse, les sorties de gros bovins laitiers freinent depuis le début de l'année 2017.

Le marché s'alourdit en veau de boucherie. Les cours suivent la tendance saisonnière à la baisse, sauf pour le veau de 8 jours.

Le marché est calme en broutards. Les exports régionaux continuent leur progression (+7,4 % en cumul annuel).

Le marché ovin se raffermi avec les températures estivales du second trimestre. Les volumes abattus sont stables en mai. Les cours progressent pour l'agneau et la brebis sur le mois de juin.

La collecte de lait de vache est stable en mai (+ 0,5 % par rapport au mois d'avril), mais à un niveau toujours inférieur aux années précédentes. En cumul annuel, la collecte se replie de près de 10 % par rapport à l'année 2016 en Nouvelle-Aquitaine. Le prix du lait suit la baisse saisonnière mais repart légèrement à la hausse de + 1,7 % par rapport à la moyenne triennale 2014-15-16 en mai.

Le prix du lait de chèvre suit la baisse saisonnière tout en restant toujours supérieur aux prix pratiqués les années précédentes.

La collecte de lait de brebis progresse depuis le début de l'année dans la région (+ 5 % en cumul annuel).

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est en légère baisse entre avril et mai 2017 (- 0,9 %). Il suit la même évolution en glissement annuel. Il est globalement stable par rapport au mois de mai 2016, mais les évolutions divergent selon les postes.

Le prix du poste "énergie et lubrifiants" enregistre le plus fort repli entre avril et mai, avec une baisse de - 3,5 %. Il est cependant en hausse de + 5,9 % en glissement annuel.

Les prix des engrais et amendements baissent nettement depuis un an, avec une évolution de - 10,8 % en glissement annuel.

Les prix des aliments pour animaux sont quasi-stable entre mai et avril, mais à un niveau supérieur de + 1,7 % à ceux pratiqués un an plus tôt.

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Photos : © DRAAF Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

Au 1^{er} juillet 2017 - numéro 18

Juin 2017 a été excédentaire en termes de pluies et particulièrement chaud dans le prolongement de mai 2017, avec un excédent de température régionale de 2,6 °C.

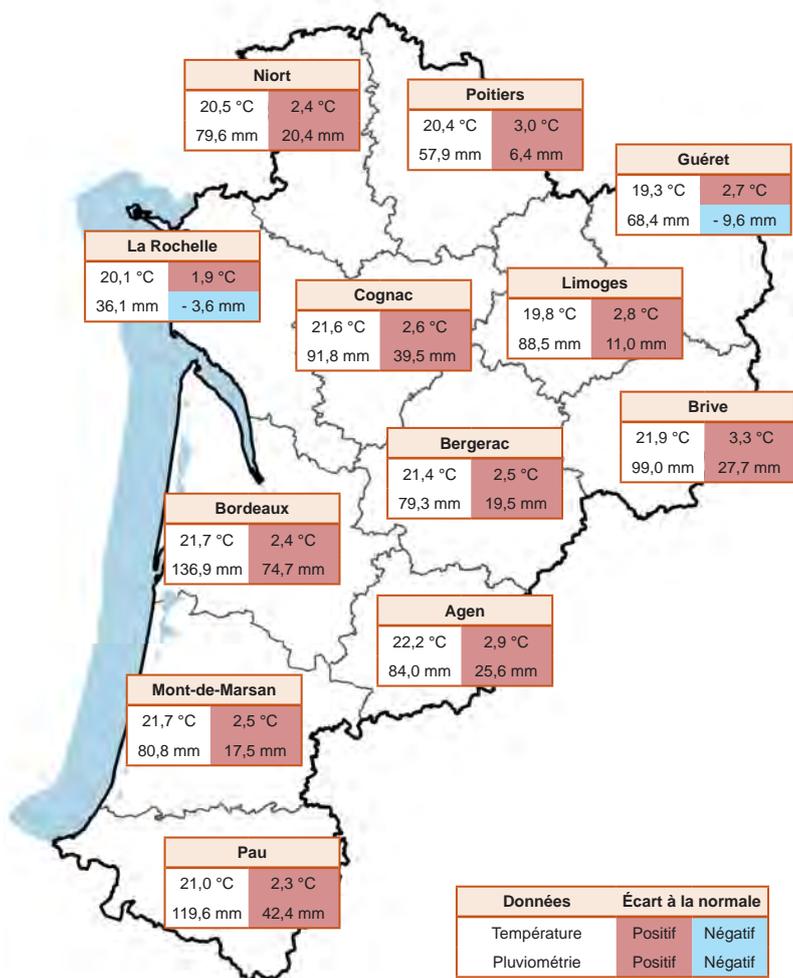
Hormis du 3 au 7 juin et en toute fin de mois, les températures ont été constamment supérieures aux normales de saison, particulièrement à l'est de la région (jusqu'à + 3,3 °C à Brive), avec une vague de chaleur exceptionnelle du 18 au 22 juin.

A la faveur des épisodes pluvio-orageux qui se sont produits essentiellement jusqu'au 8 juin puis du 26 au 30 de manière beaucoup plus intense, la région a été copieusement arrosée excepté au nord. En moyenne, il est tombé 85,2 mm, soit 35 % de plus que la normale et jusqu'à + 121 % à Bordeaux, enregistrant 137 mm. En cumulé, la situation reste déficitaire pour cette campagne agricole (- 21 %).

Données départementales

Canicule, orages, un été précoce et intense

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

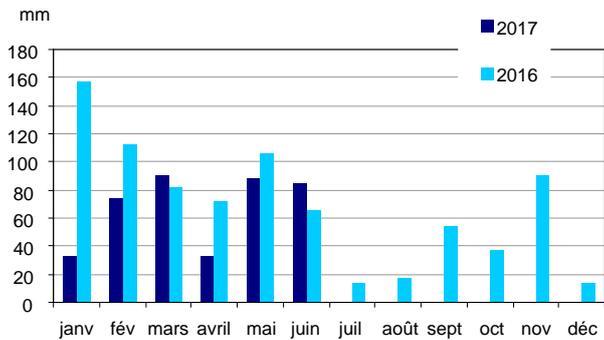


Source : Météo France

| Valeurs depuis octobre 2016 | | Température moyenne (°C) | Pluviométrie (mm) |
|-----------------------------|-------|--------------------------|-------------------|
| Agen | Cumul | 107,2 | 528,1 |
| | Écart | 7,7 | - 18,5 |
| Bergerac | Cumul | 100,7 | 535,5 |
| | Écart | 4,6 | - 83,4 |
| Bordeaux | Cumul | 112,1 | 500,5 |
| | Écart | 8,1 | - 253,4 |
| Brive | Cumul | 99,9 | 671,4 |
| | Écart | 7,8 | - 17,7 |
| Cognac | Cumul | 106,7 | 479,9 |
| | Écart | 7,3 | - 141,9 |
| Guéret | Cumul | 78,5 | 583,7 |
| | Écart | 0,8 | - 219,5 |
| La Rochelle | Cumul | 104,8 | 386,5 |
| | Écart | 5,7 | - 228,6 |
| Limoges | Cumul | 93,4 | 669,7 |
| | Écart | 10,9 | - 139,1 |
| Mont-de-Marsan | Cumul | 107,9 | 616,8 |
| | Écart | 6,7 | - 111,0 |
| Niort | Cumul | 99,3 | 457,5 |
| | Écart | 7,4 | - 243,4 |
| Pau | Cumul | 109,3 | 708,7 |
| | Écart | 7,6 | - 158,1 |
| Poitiers | Cumul | 93,1 | 415,5 |
| | Écart | 7,8 | - 127,3 |

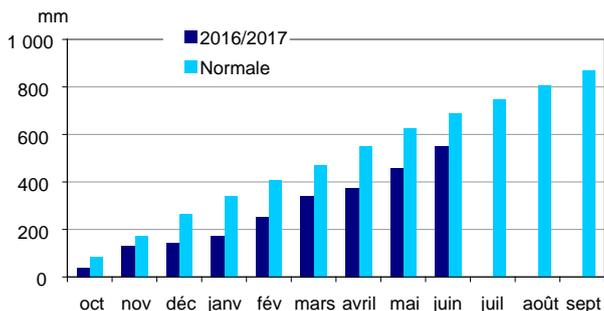
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2017



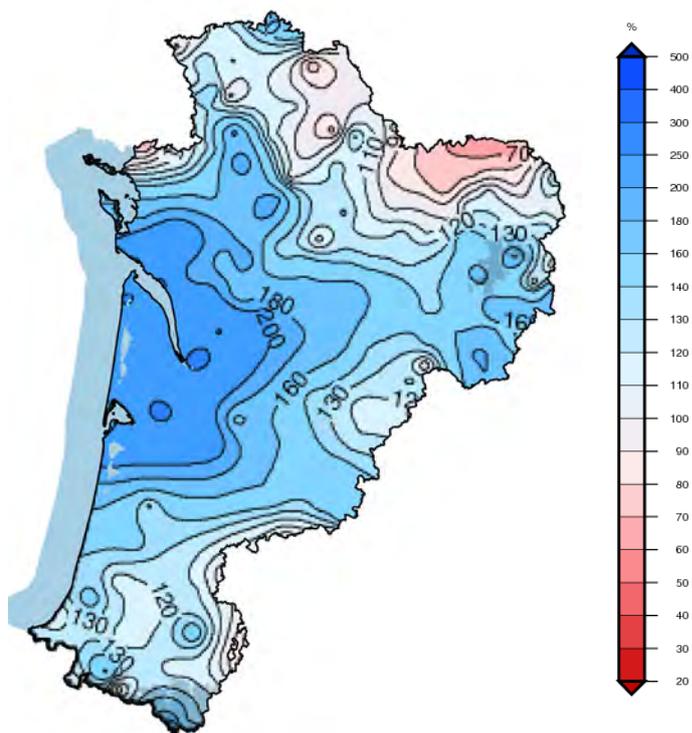
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2016-2017



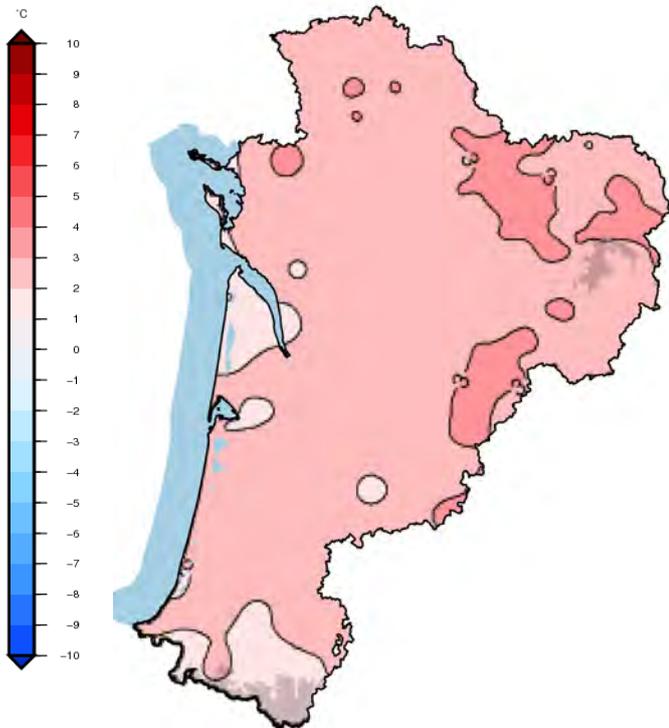
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de juin et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



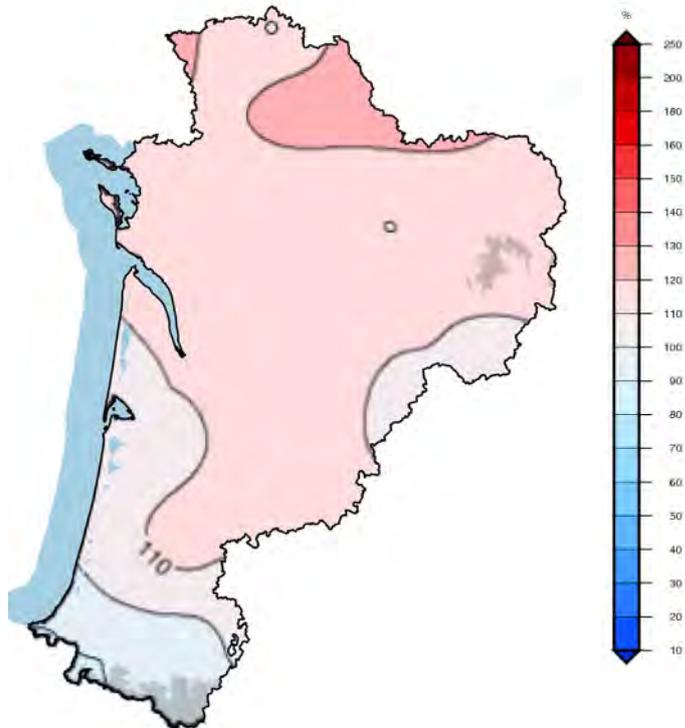
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de juin et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de juin et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tél : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} juillet 2017 - numéro 18

Les moissons des orges d'hiver ont commencé dès le début du mois, suivies quelques jours plus tard par les blés et les colzas. Les conditions climatiques chaudes et sèches de la première partie de juin ont été favorables aux travaux de récoltes.

Quelles que soient les cultures, les premiers rendements sont marqués d'une grande hétérogénéité mais avec de bonnes qualités de grains.

Le cours du colza, entraîné par un prix du pétrole bas et une parité euro/dollar forte, perd près de 4 euros/q par rapport à avril 2017.

État des lieux

Les conditions climatiques de début juin, sèches et chaudes, ont accéléré le démarrage des premières moissons d'orges d'hiver. Ces dernières ont commencé avec 10 à 15 jours d'avance par rapport à la campagne passée. Elles ont débuté au cours de la seconde semaine de juin dans les anciennes

régions d'Aquitaine et de Poitou-Charentes puis quelques jours plus tard dans l'est de la région. Fin juin, les orges d'hiver sont presque toutes récoltées. Les premiers résultats montrent des rendements très hétérogènes et globalement décevants, régulièrement inférieurs aux moyennes quinquennales. Les orges d'hiver ont été les plus touchées parmi les céréales à paille d'automne par la sécheresse et les gelées tardives d'avril, notamment sur le nord de la région. La qualité est présente, avec des taux de protéines et des poids spécifiques élevés.

Les récoltes blés tendres et blés durs ont débuté dès la mi-juin. Elles ont bien avancé profitant de la météorologie favorable jusqu'aux 25, 26 juin. Après ces dates, les pluies, localement abondantes, ont stoppé les travaux. Ces premiers blés collectés sont de bonne qualité avec des taux de protéines

régulièrement supérieurs à 12 % en blé tendre, 14 % en blé dur et des poids spécifiques de 80 kg/hl et plus. Les rendements moyens s'annoncent voisins, parfois légèrement supérieurs, aux moyennes quinquennales dans le sud et l'est de la région et un peu en deçà au nord. Des craintes pointent d'ores et déjà vis-à-vis de la qualité des blés, particulièrement en blé dur, récoltés après la période pluvieuse de fin juin.

Les moissons d'orges de printemps ont débuté fin juin. Les rendements sont très disparates avec une moyenne probablement légèrement inférieure à celle des 5 dernières années. La qualité est là mais elle devient un inconvénient pour les orges brassicoles dont les taux de protéines, trop élevés, imposent régulièrement leur déclassement en orge fourragère.

Comme pour les céréales à paille, les rendements des colzas coupés fin juin montrent une grande hétérogénéité. Les gels et la sécheresse d'avril n'ont pas été sans conséquence notamment sur les poids de mille grains, souvent faibles. Toutefois, les premiers retours de collecte laissent présager des rendements proches, ou légèrement supérieurs, aux moyennes quinquennales.

Estimation au 1^{er} juillet des cultures en place pour 2016-2017

| En ha, en % | Blé tendre d'hiver | | Orge d'hiver | | Colza d'hiver | | Maïs grain | | Tournesol | |
|----------------------|--------------------|---------------------|----------------|---------------------|----------------|---------------------|----------------|---------------------|----------------|---------------------|
| Départements | Surface | Évolution 2017/2016 | Surface | Évolution 2017/2016 | Surface | Évolution 2017/2016 | Surface | Évolution 2017/2016 | Surface | Évolution 2017/2016 |
| Charente | 65 650 | 3,0 | 20 000 | - 5,9 | 13 000 | - 6,9 | 36 000 | - 1,0 | 33 000 | - 1,8 |
| Charente-Maritime | 92 000 | 4,0 | 23 800 | 1,7 | 18 200 | - 6,7 | 55 800 | - 0,1 | 43 000 | - 1,8 |
| Corrèze | 3 950 | - 0,1 | 1 500 | - 6,3 | 300 | 25,0 | 2 300 | - 1,3 | 110 | 10,0 |
| Creuse | 12 690 | 0,0 | 5 300 | - 4,7 | 2 100 | 2,4 | 950 | 12,6 | 1 100 | 2,8 |
| Dordogne | 29 700 | 1,0 | 10 200 | 4,0 | 4 150 | - 4,8 | 27 200 | 9,9 | 13 260 | - 2,0 |
| Gironde | 7 300 | 0,3 | 1 420 | 1,4 | 810 | - 0,6 | 27 000 | - 5,6 | 4 700 | 1,7 |
| Landes | 3 430 | 0,3 | 1 130 | 0,0 | 1 690 | - 1,2 | 108 400 | - 0,8 | 6 900 | 1,6 |
| Lot-et-Garonne | 64 600 | 0,0 | 9 300 | 0,5 | 5 500 | - 0,2 | 32 550 | - 0,4 | 35 500 | 0,4 |
| Pyrénées-Atlantiques | 5 850 | 0,9 | 2 150 | 2,4 | 2 950 | 0,0 | 79 200 | - 0,4 | 4 950 | - 0,4 |
| Deux-Sèvres | 107 000 | - 0,6 | 23 350 | 0,0 | 29 200 | 0,1 | 25 800 | - 0,1 | 25 000 | 1,8 |
| Vienne | 135 600 | 0,0 | 33 500 | 0,6 | 52 000 | - 3,3 | 45 000 | 0,7 | 28 000 | 4,3 |
| Haute-Vienne | 14 350 | - 1,0 | 5 500 | - 2,3 | 1 750 | 9,4 | 3 100 | 0,7 | 1 350 | 2,3 |
| Ensemble | 542 120 | 0,9 | 137 150 | - 0,5 | 131 650 | - 3,0 | 443 300 | - 0,1 | 196 870 | 0,2 |

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

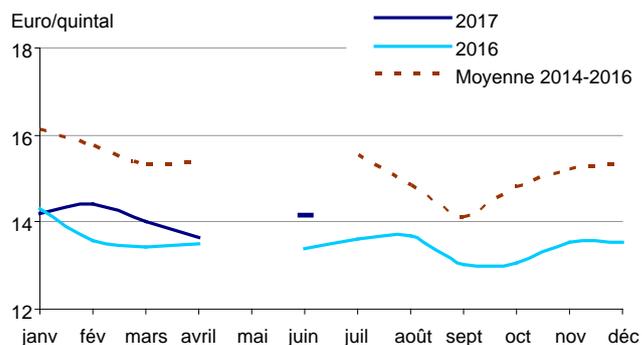
Cotations

Le cours du pétrole, bas en début de mois, ainsi que le recul des prix de l'huile de palme et la hausse de la parité euro/dollar, ont fortement pesé sur le cours du colza. Sur le marché physique, rendu Rouen, ce dernier perd près de 4 euros/q par rapport à avril 2017. Il se positionne ainsi à son plus bas niveau pour 2017, en dessous de la moyenne 2014-2016 pour un mois de juin.

2014-2016 pour un mois de juin.

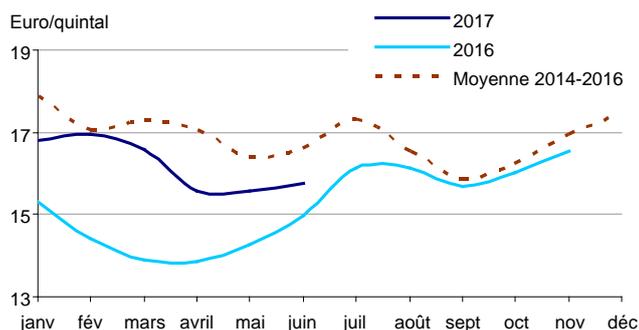
La transition entre les deux campagnes de collecte s'opère doucement. Les marchés du blé et du maïs sont restés globalement calmes avec des cours quasiment reconduits par rapport à mai 2017.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



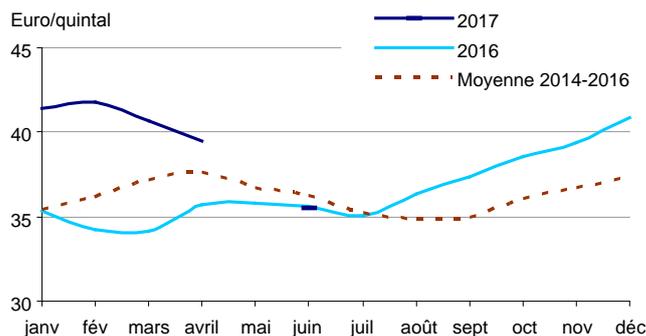
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



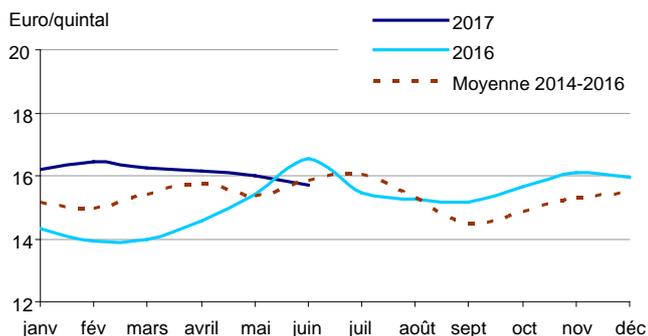
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



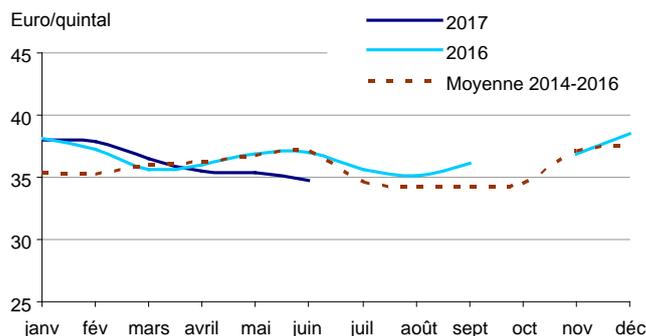
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2016-2017

| En millier de tonnes, en % | Collecte réalisée au 31 mai 2017 | Évolution 2017/2016 | Collecte prévue fin de campagne | Évolution 2017/2016 fin de campagne |
|----------------------------|----------------------------------|---------------------|---------------------------------|-------------------------------------|
| Blé tendre | 2 698 | - 15,7 | 2 748 | - 17,5 |
| Orges | 703 | 2,2 | 702 | - 0,4 |
| Maïs grain | 3 131 | - 21,9 | 3 417 | - 18,0 |
| Colza | 418 | 11,5 | 407 | 7,8 |
| Tournesol | 373 | - 11,3 | 373 | - 13,1 |

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} juillet 2017 - numéro 18

Pomme : des dégâts de gel confirmés.

Concombre : la diminution de l'offre encourage la remontée des cours.

Fraise : la canicule accélère la fin de campagne.

Framboise : la précocité de la campagne accentue la concurrence avec le produit espagnol. Les prix sont faibles.

Tomate : marché difficile.

Melon : en crise.

Pomme

Les constats effectués après les 2 épisodes de gelées se confirment tant au niveau quantitatif que qualitatif (russet, anneaux de gel et fruits déformés) avec toutefois des niveaux d'intensité variables selon les secteurs. Ainsi, c'est la production de pommes limousines, englobant les départements de la Haute-Vienne, de la Corrèze et le nord de la Dordogne qui demeure la plus touchée.

Sur le plan climatique, les épisodes de températures élevées ont bloqué dans certaines situations l'évolution des calibres. Le retour des précipitations au cours des derniers jours de juin a permis de compenser la période de sécheresse.

Concernant l'état sanitaire des vergers, il est à noter une recrudescence de pucerons cendrés dont la population a pu toutefois être maîtrisée. En ce début d'été, le verger est donc globalement sain hormis quelques parcelles présentant des dégâts de tavelure.

Enfin, les travaux en cours se rapportent pour l'essentiel à l'éclaircissage manuel et la taille en vert qui devraient être terminés d'ici la mi-juillet.

Concombre

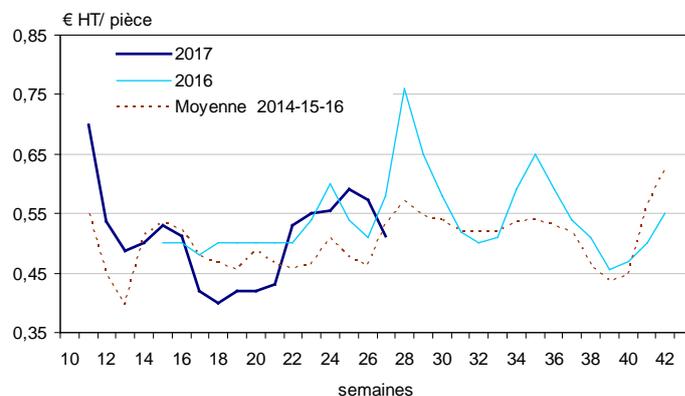
La période des arrachages est en cours. Les volumes disponibles à la vente sont donc en nette diminution. Cette situation permet d'assainir le marché entraînant une revalorisation des cours. Les acheteurs ayant anticipé ce creux de production, il est

observé une présence importante de concombres hollandais.

L'épisode caniculaire de fin juin permet de dynamiser la demande. Les cours sont au plus haut à cette période. Cependant, la vague de froid qui suit, conjuguée à l'effet fin de mois, entraîne une baisse des prix.

La moyenne des cours est inférieure de 5 % par rapport à 2016 suite à la crise conjoncturelle du 2 au 10 mai 2017.

Concombre du Sud-Ouest (Cat I - 400/500 g - colis de 12 - la pièce)



Source : FranceAgriMer - RNM

Fraise

La météorologie du mois de juin présente le même schéma qu'avril et mai : de grands amplitudes thermiques sont observées. Cette fois, celles-ci impactent fortement les quantités produites ainsi que la qualité.

Il est alors constaté une fin de récolte prématurée. La majorité des variétés

longues ne sont plus cueillies au 15 juin. Le second jet en Gariguette est décevant en termes de volume. Les rondes vont assez difficilement jusqu'à fin juin.

En effet, la mouche *Drosophila suzukii* attaque depuis la mi-juin les fruits. De plus, les températures caniculaires fragilisent fortement les fraises. Enfin, la lutte intégrée contre les thrips montre ses limites. Ce parasite est présent tout au long de la campagne.

Les litiges en commerce sont alors nombreux malgré des tris drastiques en parcelles. S'ajoute à cela la prépondérance de petits fruits.

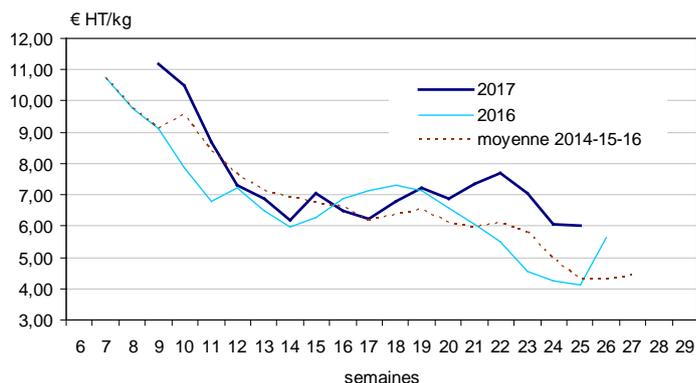
Tous ces éléments conjugués entraînent un détournement de la demande. Ainsi, la fraise trouve difficilement preneur. De plus, la forte présence des autres fruits (abricot, cerise, pêche, nectarine...), à prix très attractifs, ne facilite pas l'écoulement. Heureusement, quelques engagements permettent de maintenir les cours dans une ambiance assez atone.

Cette saison 2017 est marquée par le besoin constant d'une très grande vigilance en production compte tenu d'une météo très fluctuante. Les tendances climatiques variaient très fréquemment et abruptement. La gestion du personnel aura également été tendue.

Ainsi, la production est en baisse de -11 % rapport à 2016 et -7 % par rapport aux 5 dernières années.

Les cours sont dans la moyenne quinquennale pour la Gariguette. En variété ronde, les cours sont 7 % supérieurs à la moyenne des 5 dernières années.

Fraise Gariguette (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

Framboise

La campagne framboise débute mi-mai avec quelques semaines d'avance comparé à l'an passé. Cependant le marché est peu porteur. Les framboises espagnoles et portugaises demeurent encore bien présentes sur les étals à des prix très attractifs.

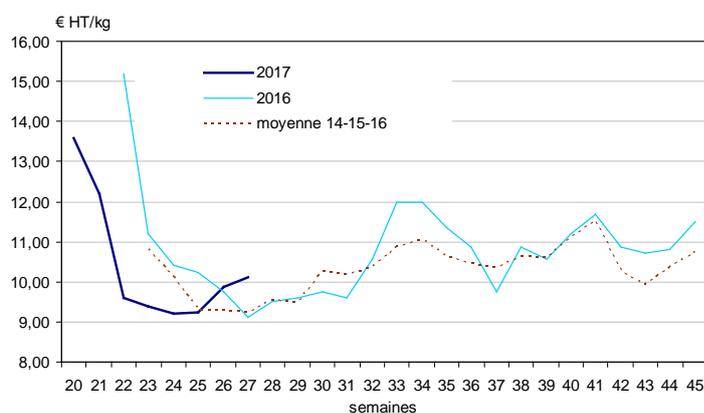
Elles gênent considérablement les opérateurs français : les écarts de prix étant très importants, la plupart des acheteurs retardent le moment de basculer sur l'origine France. Les cours chutent donc inexorablement jusqu'à la mi-juin. À cette période, la totalité des opérateurs est en production. Cela favorise le référencement de l'origine France. L'écoulement du produit s'effectue doucement et peu à peu, certaines places finissent par s'assainir en framboises d'import. Les cours se maintiennent.

Lors de l'épisode caniculaire de fin juin, les framboises, et particulièrement la Tulameen, résistent mal aux conditions d'extrêmes chaleurs. Le tri est important après récolte et la qualité moyenne. Pour toutes les variétés, le calibre diminue et les quantités récoltées sont en baisses. Certains opérateurs manquent de produits. Une hausse des cours est observée sur le beau fruit, notamment sur la variété Kwanza qui se démarque, gardant une belle tenue malgré les fortes chaleurs et conditions orageuses.

La dernière semaine du mois présente une ambiance commerciale toujours calme. Les conditions météorologiques maussades ne favorisent pas la consommation et la qualité des fruits est hétérogène. En effet, les pieds arrivés nouvellement en production sont plus qualitatifs comparés à ceux ayant subi les fortes chaleurs et les conditions orageuses. Par conséquent, les acheteurs restent prudents. Les cours se stabilisent.

La framboise standard sous abri origine Sud-Ouest (barquette 125g) est 10 % moins chère que l'an passé au mois de juin.

Framboise standard Sud-Ouest sous abri (barq 125 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

.../...

Tomate

En 2017, les surfaces sont en légère hausse pour les serres (202 ha) et stables en plein champ (30 ha). Concernant la production à venir, les fortes chaleurs des jours passés vont entraîner une forte baisse de production de fin juillet à mi-août

au moins, accentuée sous tunnels. Selon la sensibilité des variétés, la nouaison a été plus ou moins affectée.

Du point de vue sanitaire, la pression Tuta est forte. Les aleurodes sont globalement maîtrisées grâce à l'anticipation, la surveillance, au renforcement des lâchers de *Macrolophus*, *Encarsia*, *Eretmocerus*.

Sur le secteur de Sainte-Livrade, le *Cyrtopeltis* fait de gros dégâts, suite aux fortes chaleurs ; les têtes des plantes sont très affinées.

En début de mois, suite à une météo capricieuse, la demande est prudente, notamment en petits fruits. Par conséquent, un net fléchissement des cours est observé. En fin de semaine 23, un léger mieux semble émerger mais la concurrence de l'Ouest est bien présente. En semaine 24, l'activité est assez hétérogène selon les opérateurs. Le commerce est un peu plus actif en fin de période en prévision du week-end. En début de deuxième quinzaine, le marché est très actif sur l'ensemble des variétés. Les températures très chaudes stimulent la demande. Les cours sont fermes et progressent fortement. En fin de mois, le marché redevient très compliqué. L'euphorie de la semaine précédente est vite retombée. L'écoulement est laborieux avec une consommation absente. Les cours chutent fortement.

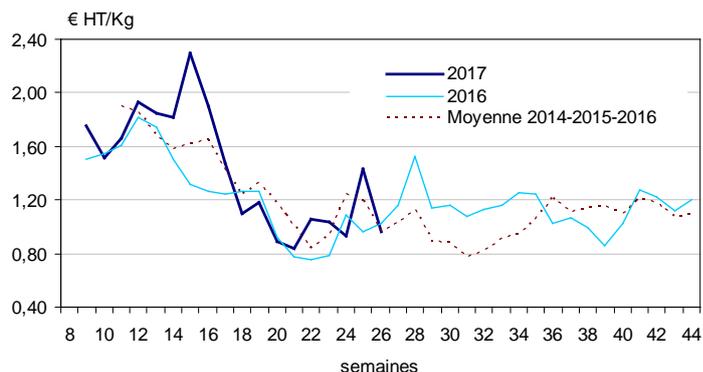
Melon

Les surfaces consacrées au melon sont stables en Aquitaine (663 ha) avec un léger transfert de cultures sous chenille vers le plein champ. En Poitou-Charentes, avec 3 285 ha, elles reculent de près de 6 %. Avec le temps chaud de juin, la campagne démarre précocement.

Le 29 juin 2017, FranceAgriMer annonce pour le marché du melon charentais jaune le début de situation de crise conjoncturelle. Depuis le début de campagne melon 2017, les semaines se suivent, mais ne se ressemblent pas. Après une période sereine, la situation du commerce s'est complètement inversée fin juin. Début juillet, le disponible global en augmentation fait face à une demande mesurée, malgré le démarrage des engagements au niveau des enseignes des GMS. Les prix sont figés à un niveau bas, tous calibres confondus.

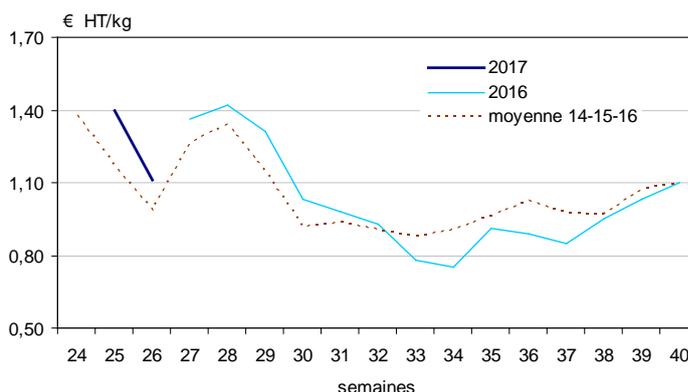
Le disponible global, qui pour la période est très important (similaire à celui normalement rencontré en fin juillet, soit environ 3 fois plus), continue d'augmenter dans les différents bassins, même si cela est à relativiser. Par exemple, dans le Centre-Ouest, la production se développe dans le Haut-Poitou, alors qu'en Vendée, les ramassages ont freiné fortement suite aux fortes récoltes précédentes et à l'impact des pluies de la semaine passée. Le déclenchement des opérations de mise en avant en GMS contribue au maintien des prix de tous les calibres des melons à un niveau bas. Mais hors engagement, la concurrence entre les différentes origines nationales est importante et des ventes se pratiquent à des tarifs encore plus bas. Des expéditions en PAV (prix après vente) sont réalisées à destination de marchés de gros. Des destructions de marchandise sont aussi opérées. La situation de crise conjoncturelle perdure.

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 mm - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - cal 800-950 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition-Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} juillet 2017 - numéro 18

Les impacts du gel sur la récolte seront importants. En Charentes et en Dordogne la production serait en baisse d'environ 30 % ; en Gironde, on s'oriente vers une baisse moyenne autour des 40 %, sachant que selon les zones, l'impact pourra être plus fort.

Les cours moyens du Bordeaux sont en très nette hausse, avec un cours du tonneau supérieur à 1 400 euros (cours jamais atteint ces 10 dernières années) et des expéditions de Cognac toujours en progrès.

Les conséquences du gel de fin avril

Après une première alerte dans la nuit du 20 au 21 avril, dans la nuit du 27 au 28 avril une chute du thermomètre jusqu'à -4°C a impacté le vignoble. Des dégâts d'autant plus importants que le printemps était arrivé avec une dizaine de jours d'avance cette année. Les bourgeons étaient bien développés. Du Bergeracois au Bordelais en passant par Cognac ou la Corrèze, cet événement a fortement impacté le potentiel viticole régional.

Pour le Cognac, toute l'appellation est touchée. Seules sont épargnées quelques parcelles de la petite bordure côtière ou de hauts coteaux. Selon des estimations très

provisoires, 25 000 hectares seraient très fortement touchés, de l'ordre de 75 % et plus. La production de cognac serait en baisse d'environ 30 % et devrait se situer autour d'un rendement moyen de l'ordre de 70 hl/ha.

En Gironde, on s'oriente vers une baisse moyenne de 40 % avec une récolte qui devrait se situer entre 3,1 et 3,5 millions d'hl. Selon les zones géographiques, les dégâts sont très variables :

- en Médoc, la moitié des surfaces sont touchées de façon significative. Les zones intérieures sont très touchées alors que les parcelles de bord de Gironde ont été plus épargnées. Le sud Médoc est tout particulièrement atteint ; sur de nombreuses parcelles, les dégâts atteignent les 80 voire 100 % (Listrac et Moulis) ;

- en Haute-Gironde (Bourg - Blaye), ce secteur est particulièrement atteint, cumulant les deux épisodes de gel ;

- en Libournais, sur l'ensemble de la zone, de très nombreuses parcelles sont touchées de 80 à 100 %. Les secteurs situés autour des communes de Montagne et Saint-Christophe des Bardes ont cependant été moins impactées.

- dans l'Entre-deux-Mers, de nombreuses parcelles sont très touchées ;

- dans le Sauternais, de nombreuses parcelles sont détruites. Dans le reste de la vallée de la Garonne, beaucoup sont atteintes à plus de 50 %. Pour la plupart, la totalité de la récolte s'annonce perdue.

Le gel a durement sévi sur les vignobles de Bergerac, Duras et des vins du Périgord. Les deux tiers des 12 500 hectares du vignoble sont peu ou prou impactés, avec des résultats très hétérogènes également selon les appellations. Ainsi, sur la rive droite de la Dordogne, de Pécharmant à Montravel, les dégâts sont plus conséquents que sur la rive gauche, de Monbazillac à Saussignac.

En Lot-et-Garonne, le gel a frappé le Marmandais. Au niveau des zones géographiques, ce sont les vallées du Lot, de la Garonne et les plaines qui ont été touchées. Un premier bilan fait état de 15 % à 20 % du vignoble détruit.

Dans les Landes (Tursan, Chalosse) et en Armagnac, des dégâts sont également à déplorer. Dans le vignoble d'Armagnac-Gascogne, dans le Gers comme dans les Landes, la perte globale de récolte est estimée entre 10 % et 20 % selon les professionnels, avec un impact plus marqué dans le Bas-Armagnac.

En Corrèze, si les vignes des coteaux de la Vézère ont eu un peu plus de chance, les températures négatives ont affecté les vignobles de Branceilles. La cave coopérative craint une perte de plus de 70 % .

Sorties de chais en Nouvelle-Aquitaine : toujours en retard sur la précédente campagne

Le dernier mois connu comparé au même mois de la campagne précédente

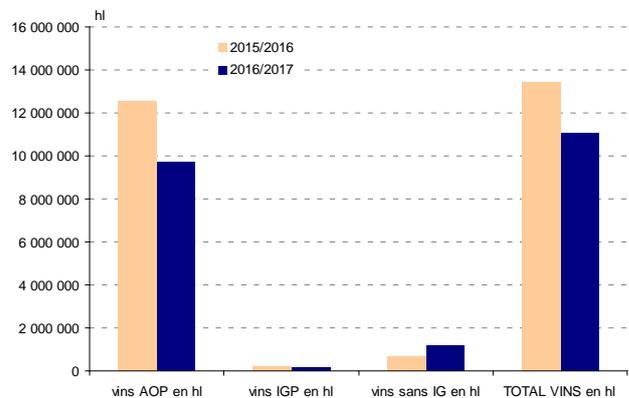
En avril, les sorties de chais accusent un retard de 22,5 % au niveau de la région. Elles sont en baisse en Charente (-7,7 %) et en Gironde (-5,5 %). Elles progressent en Charente-Maritime de 16,7 %, en Dordogne de 48,1 %, dans les Landes de 26,5 %. La hausse est plus légère en Lot-et-Garonne (+2,8 %).

Le cumul de la campagne en cours

À fin avril, la campagne 2016/2017 se traduit par une baisse des volumes sortis de chais de 17,7 % au niveau de la nouvelle région.

Sur la campagne, par rapport à 2015/2016, elles sont en baisse de 22,4 % pour les vins AOP, de 25,3 % pour les vins IGP. Pour les vins sans IG, les volumes sont toujours en forte progression (+68,4 %). En Charente, le recul est de 34 %, et de 15,7 % en Charente-Maritime. Les sorties de chais de Gironde (+0,2 %) et du Lot-et-Garonne (+3,1 %), pour la même période, sont en léger progrès. Le repli est de 0,7 % pour la Dordogne.

Sorties de chais en cumul sur les neuf premiers mois de campagne



Source : Douanes

Vrac : les cours des Bordeaux en hausse

* Les sorties de chais regroupent les ventes en bouteilles mais également en vrac. En Gironde, le vrac représente 44 % des volumes (57 % des Bordeaux rouge, 47 % des blancs secs, 42 % des blancs doux et 38 % des Côtes, inférieurs à 30 % pour les autres appellations). En Dordogne, le vrac pèse pour 45 % des volumes, particulièrement présent en Bergerac rouge, rosé et blanc sec.

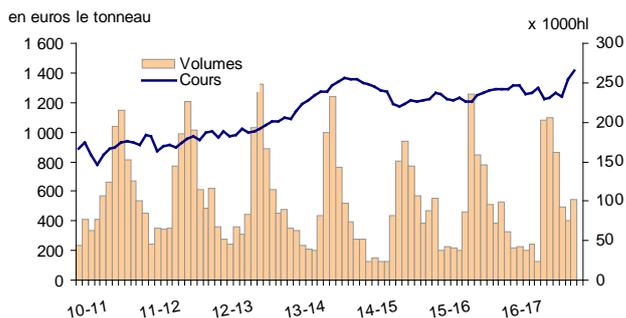
Le dernier mois connu comparé au même mois de la campagne précédente

En juin 2017, les contrats d'achat en Gironde, sont en hausse de 9 % par rapport à mai 2016. Le prix moyen du vrac 2016 est valorisé en Bordeaux rouge à 1 410 €, cours jamais atteint ces dix dernières années. Le cours du blanc sec s'établit à 1 190 €.

Le cumul de la campagne en cours

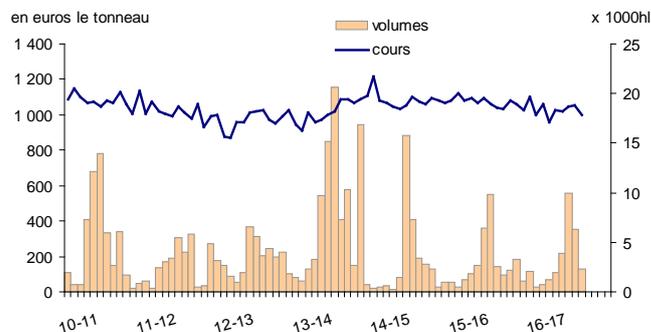
À fin juin 2017, sur les onze premiers mois de la campagne 2016-2017, le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde est en légère augmentation (4 %) par rapport à la précédente campagne. Ils sont en avance de 3 % sur les Bordeaux rouges et de 7 % pour les Bordeaux blancs. Pour les blancs secs, les volumes sont supérieurs de 8 % à ceux de la précédente campagne. Les blancs doux gagnent 2 %. En cumul, les prix moyens s'établissent à 1 271 euros/tonneau en Bordeaux rouge et à 1 176 euros/tonneau en blanc sec.

Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac



Source : CIVB

Cotation et volume mensuel du Côtes de Bergerac blanc doux



Source : CIRVB

Le Sud-Est asiatique continue de tirer les exportations, l'Europe en baisse

Après 5 mois de hausses consécutives, les exportations bordelaises marquent le pas au cours du mois d'avril 2017.

À fin avril 2017, en cumul sur les 12 derniers mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en augmentation de 2 % en volume et 7 % en valeur. La Chine et Hong-Kong, avec respectivement une hausse de 18 % en valeur et volume et 19 % en valeur et 5 % en volume, tirent toujours le marché à l'export et compensent la baisse vers les pays européens même si on note vers ces derniers une amélioration à court terme. Les exportations diminuent pour les volumes vers le Royaume-Uni (-4 %) mais progressent en valeur de 3 %. Vers l'Allemagne les volumes baissent de 13 % et la valeur de 8 %. Vers la Belgique, elles sont en retrait en volume de 5 % mais en valeur, elles gagnent 4 %.

Marché des eaux de vie : les expéditions de Cognac toujours en hausse

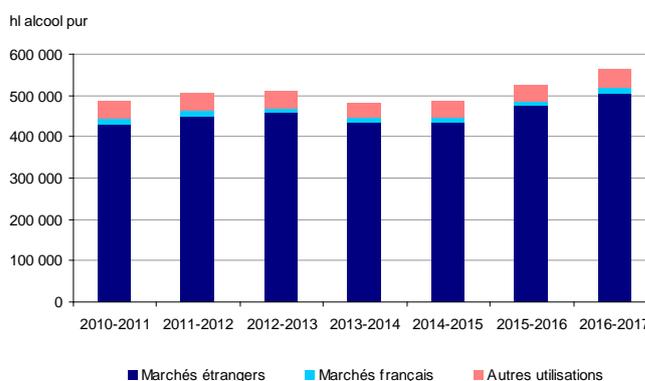
À fin avril, en moyenne annuelle glissante, les expéditions continuent leur progression (+6,4 %) tant à l'export (+6,3 %) que sur le marché français (+11 %). Les autres utilisations progressent de 13,4 %.

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions Années mobiles arrêtées au 31/05

| | 31 mai 2016 | 31 mai 2017 | Évolution (%) |
|------------------------------|----------------|----------------|---------------|
| Marchés étrangers | 475 216 | 505 280 | 6,3 |
| Marchés français | 10 877 | 12 079 | 11,0 |
| Total des expéditions | 486 093 | 517 359 | 6,4 |
| Autres utilisations | 40 397 | 45 810 | 13,4 |
| Total des sorties | 526 490 | 563 169 | 7,0 |

Source : BNIC

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin mai



Source : BNIC

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"



Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} juillet 2017 - numéro 18

Le marché est stable en porcin. Il est désormais porté par les exports. Les cours se maintiennent en mai et juin, à un niveau supérieur à la moyenne triennale 2014-15-16.

Les abattages de poulets et coquelets se replient depuis le début de l'année, et cette tendance à la baisse se confirme en mai. La production a pu redémarrer comme prévu fin mai en palmipèdes gras. Les volumes abattus sont encore loin de ceux connus en période normale d'activité. En glissement annuel, les abattages d'oies et de canards sont sous le double effet des épisodes aviaires de 2016 et 2017.

Porcins

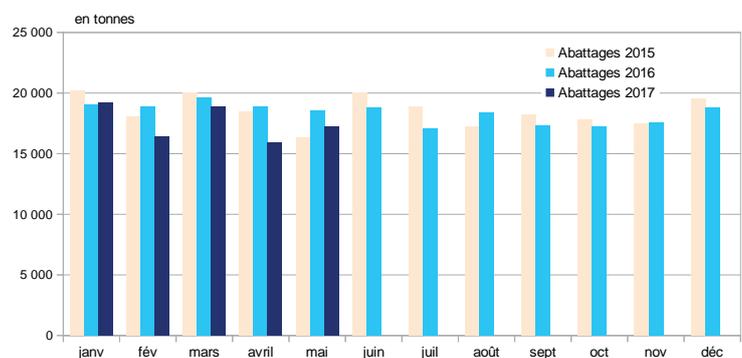
Les abattages repartent à la hausse en porc charcutier. Un peu plus de 17 000 tonnes

pour 183 000 têtes ont été abattus au mois de mai dans la région Nouvelle-Aquitaine. Le poids moyen s'établit à 94 kg\ tête, soit 0,6 kg de plus qu'en avril. En glissement annuel, les abattages sont en repli de -5,1 % en volume. Alors qu'ils sont quasi-stables au niveau national, les abattages régionaux reculent de -7,3 % par rapport à l'année précédente en mai.

Compte-tenu d'une offre limitée et d'une demande toujours soutenue à l'export, le cours régional du porc charcutier est stable en juin. Il s'établit à 1,55 €/kg de carcasse en moyenne mensuelle. La cotation se maintient à un niveau supérieur de 10 centimes à la moyenne triennale 2014-15-16. Elle tend à s'en rapprocher fin juin puisque l'habituelle hausse estivale de la cotation ne semble pas s'enclencher.

Malgré un contexte d'offre européenne en réduction et un prix de l'aliment plutôt bas, les investissements des éleveurs sont pour le moment bridés par la stagnation des cours en porcin.

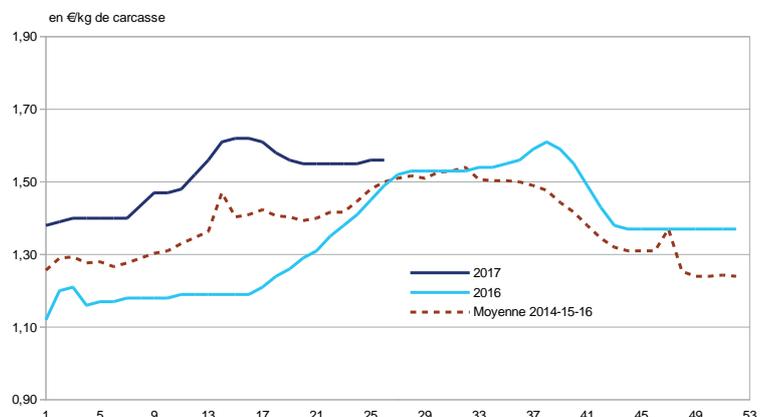
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

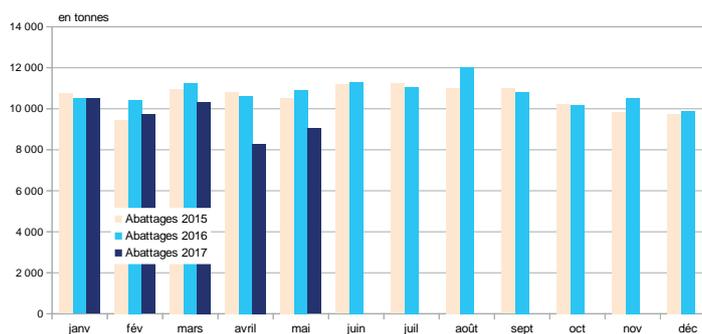
Volailles

Un peu plus de 9 000 tonnes pour 6,6 millions de têtes de poulets et coquelets ont été abattus dans l'inter-région Nouvelle-

Aquitaine Midi-Pyrénées en mai. Les abattages sont en hausse de +8,9 % entre avril et mai. Ils sont cependant bien en-deça des volumes abattus l'année précédente pour la même période (-17,2 %). En glissement annuel, la tendance baissière est moins marquée, avec un repli de -3,3 % en volume. Les abattages se réduisent moins fortement au niveau régional qu'au niveau national, puisqu'ils sont en baisse de -5 % en glissement annuel en France.

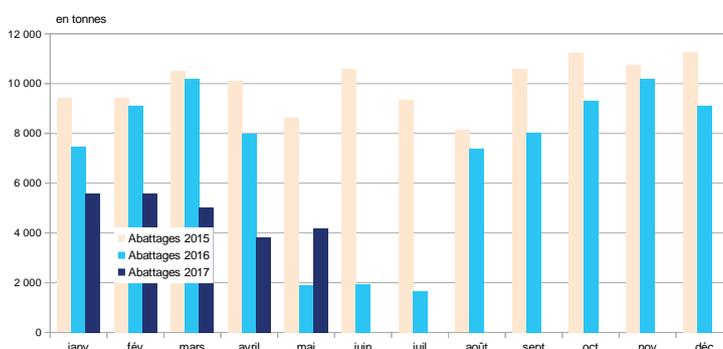
La production a redémarré en mai pour les palmipèdes gras, suite à la fin de la période de vide sanitaire. Près de 4 200 tonnes pour 1,3 millions de têtes ont été abattus en canards en mai 2017 dans l'inter-région Aquitaine Midi-Pyrénées. En oies, 42 tonnes ont été abattues pour 5 000 têtes. Bien que la production ne soit pas encore revenue à son niveau normal, les abattages repartent à la hausse entre avril et mai en canard (+10 % en volume). En oies, les abattages ont plus que doublé en un mois (+58 %), ce qui contraste avec le mois de mai 2016 où la production était stoppée. Le mois de mai 2016 ayant été lui-même en pleine période de vide sanitaire, les abattages du mois de mai sont atypiques depuis deux ans. Cependant, en se rapportant à 2015, année non perturbée par un épisode de grippe aviaire, les abattages du mois ont chuté de 51 % en canard et 64 % en oies. En glissement annuel, les abattages sont en repli de -33,9 % pour les canards et -28,5 % pour les oies. Ils sont toujours sous le double effet des épisodes de grippe aviaire de 2016 et 2017.

Évolution des tonnages de poulets abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er juillet 2017 - numéro 18

Le marché reprend des couleurs en gros bovins de boucherie avec des cours haussiers pour toutes les catégories. Le rythme des sorties augmente en mai. Cette tendance est portée par les animaux de race viande dont les sorties augmentent de 1 à 6 % en cumul annuel selon les catégories. À l'inverse, les sorties de gros bovins laitiers freinent depuis le début de l'année 2017.

Le marché s'alourdit en veau de boucherie. Les cours suivent la tendance saisonnière à la baisse, sauf pour le veau de 8 jours.

Le marché est calme en broutards. Les exports régionaux continuent leur progression (+7,4 % en cumul annuel).

Le marché ovin se raffermi avec les températures estivales du second trimestre. Les volumes abattus sont stables en mai. Les cours progressent pour l'agneau et la brebis sur le mois de juin.

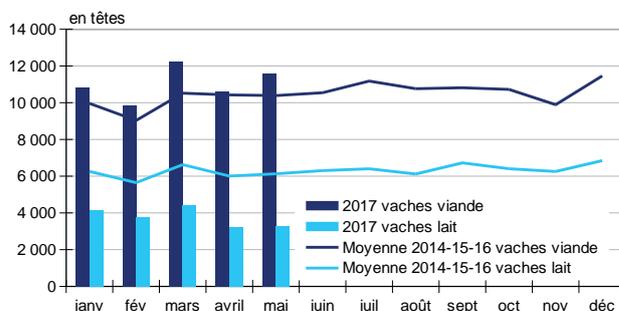
Gros bovins de boucherie

Près de 15 000 vaches de réforme, 8 000 génisses et 13 500 bovins mâles sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine en mai dernier. Les réformes de vaches viande

repartent à la hausse de +9,2 % par rapport au mois précédent tandis que celles de vaches laitières affichent une hausse plus modérée (+1,6 %). Après l'engorgement connu un an plus tôt au moment de la crise laitière, les sorties de vaches laitières sont maintenant nettement inférieures. En cumul annuel, elles se replient de -6,6 %. À l'inverse, les réformes de vaches viande sont en hausse de +6 % sur les cinq premiers mois de l'année. Les sorties s'accroissent également pour les génisses et les bovins mâles en mai, avec des sorties en hausse de respectivement +11,9 % et +25,6 % entre avril et mai. Les sorties de bovins mâles ont été anticipées en mai, en lien avec le déficit hydrique qui se fait sentir sur la fin du mois.

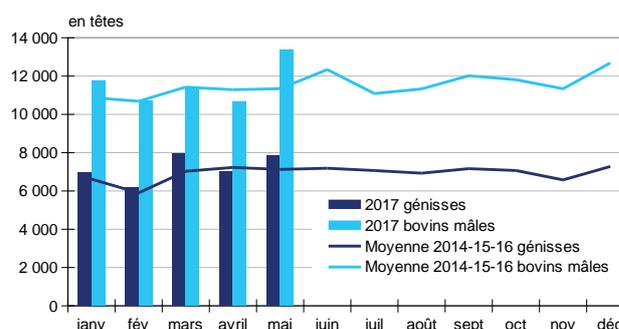
Le marché est dynamique en gros bovins, soutenu par des cours haussiers. La cotation de vache limousine s'établit à 4,43 €/kg de carcasse en

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

| En têtes | Vaches de réforme | | dont races viande | | Génisses de boucherie | | Bovins de boucherie mâles | |
|----------------------|-------------------|-------------|-------------------|-------------|-----------------------|-------------|---------------------------|-------------|
| | mai-17 | Evol cumul* | mai-17 | Evol cumul* | mai-17 | Evol cumul* | mai-17 | Evol cumul* |
| Charente | 884 | -4,6% | 629 | 5,8% | 654 | 9,5% | 1 188 | -2,9% |
| Charente-Maritime | 712 | 4,0% | 415 | 5,6% | 203 | 7,1% | 240 | 17,1% |
| Corrèze | 1 242 | -3,6% | 1 150 | -3,6% | 414 | 1,3% | 338 | -17,2% |
| Creuse | 2 243 | 0,3% | 2 101 | 2,1% | 1 374 | -1,2% | 2 266 | 2,8% |
| Dordogne | 1 310 | 2,6% | 984 | 5,3% | 733 | 12,9% | 1 059 | 5,4% |
| Gironde | 239 | 2,5% | 150 | -0,8% | 75 | -10,1% | 54 | 39,7% |
| Landes | 426 | -1,2% | 288 | 4,0% | 141 | -12,6% | 113 | 7,6% |
| Lot-et-Garonne | 429 | -8,1% | 241 | -3,6% | 155 | 6,8% | 119 | -2,1% |
| Pyrénées-Atlantiques | 1 470 | 6,4% | 957 | 14,4% | 342 | 7,8% | 500 | 4,1% |
| Deux-Sèvres | 3 091 | 7,0% | 2 318 | 12,3% | 1 146 | 2,1% | 3 628 | -0,3% |
| Vienne | 1 013 | 4,8% | 786 | 5,5% | 628 | 5,7% | 1 011 | 9,5% |
| Haute-Vienne | 1 831 | 6,0% | 1 581 | 10,4% | 1 986 | 2,5% | 2 871 | 0,0% |
| Région | 14 890 | 2,5% | 11 600 | 6,1% | 7 851 | 3,5% | 13 387 | 1,2% |

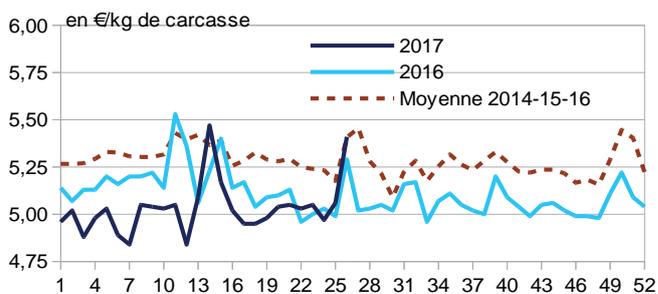
* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

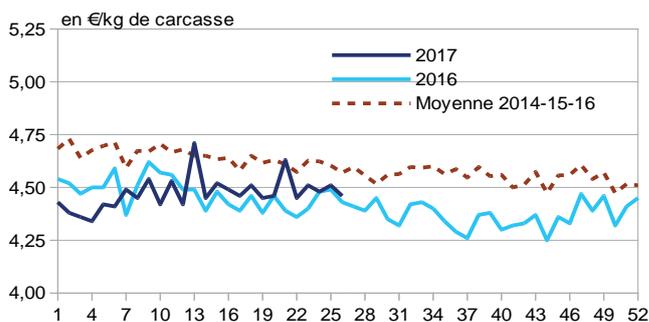
moyenne mensuelle de juin, soit 10 centimes de plus qu'en juin 2016. Le cours de la vache Blonde d'Aquitaine progresse de +1,9 % entre mai et juin pour atteindre 5,41 €/kg de carcasse fin juin, d'un niveau similaire à la moyenne triennale 2014-15-16. Le marché affiche plus de stabilité pour la vache laitière, qui suit la progression saisonnière. La cotation s'établit à 2,96 €/kg de carcasse en moyenne mensuelle de juin.

Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

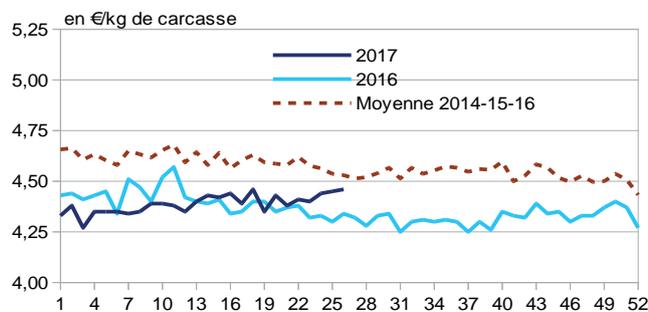
Veaux

Près de 22 000 veaux sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine en mai, soit 6,2 % de plus qu'en avril. En glissement annuel, la production régionale se replie de -1,7 %.

L'offre, bien que modérée, pèse sur les cours des veaux de boucherie. Les fortes chaleurs ne favorisent pas la consommation de viande de veau, déjà fragilisée par une demande en perte de vitesse en France. Les cours suivent la tendance saisonnière à la baisse, mais à des prix inférieurs à ceux des années précédentes. Le veau élevé au pis coûte à 7,84 €/kg de carcasse de moyenne en juin, le veau non pis R à 6,20 €/kg de carcasse et le veau non pis O à 5,50 €/kg de carcasse. Ce dernier résiste mieux avec une cotation proche de la moyenne triennale 2014-15-16 tandis que pour le veau non pis R et pour le veau élevé au pis, les cotations s'écartent respectivement de -2,8 % et -3,7 % de la moyenne triennale de juin.

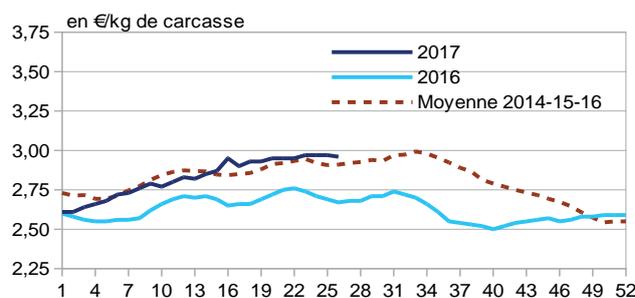
Le veau de 8 jours sur le marché de Lezay suit la tendance saisonnière à la hausse, au même prix que celui pratiqué en 2016, soit 130 €/tête pour le mois de juin.

Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



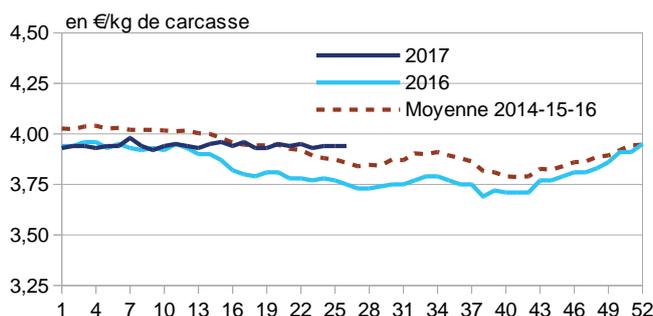
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

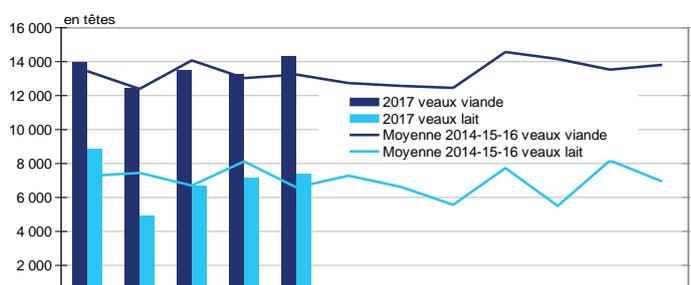
Production de veaux de boucherie

| En têtes | Veaux de boucherie race viande | | Veaux de boucherie race lait | |
|----------------------|--------------------------------|-------------|------------------------------|-------------|
| | mai-17 | Evol cumul* | mai-17 | Evol cumul* |
| Charente | 505 | 13,2% | 482 | 95,6% |
| Charente-Maritime | 242 | 28,5% | 71 | -17,0% |
| Corrèze | 3 084 | 4,5% | 254 | 3,6% |
| Creuse | 323 | 2,3% | 250 | 8,1% |
| Dordogne | 3 667 | -0,3% | 2 229 | -5,6% |
| Gironde | 179 | 7,5% | 137 | -31,0% |
| Landes | 556 | -6,8% | 104 | -22,8% |
| Lot-et-Garonne | 721 | -0,2% | 228 | 20,3% |
| Pyrénées-Atlantiques | 3 619 | 1,7% | 2 104 | 33,6% |
| Deux-Sèvres | 710 | -17,0% | 1 435 | -24,2% |
| Vienne | 106 | -13,5% | 8 | 12,3% |
| Haute-Vienne | 586 | -6,4% | 105 | -58,5% |
| Région | 14 298 | 1,0% | 7 407 | 2,3% |

* cumul depuis janvier / même période en 2016

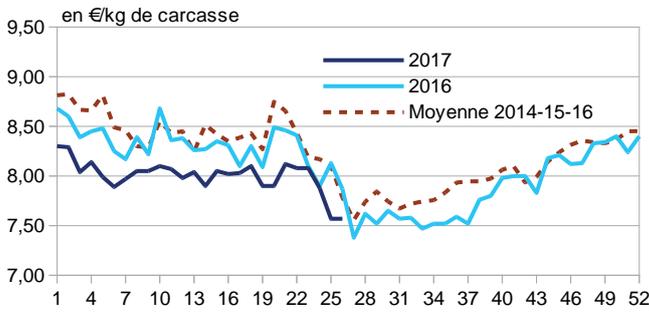
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)



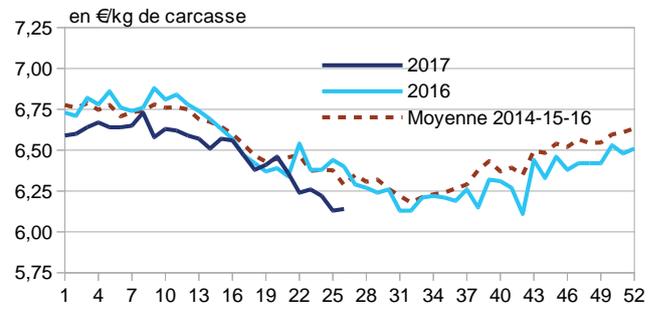
Source : BDNI

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



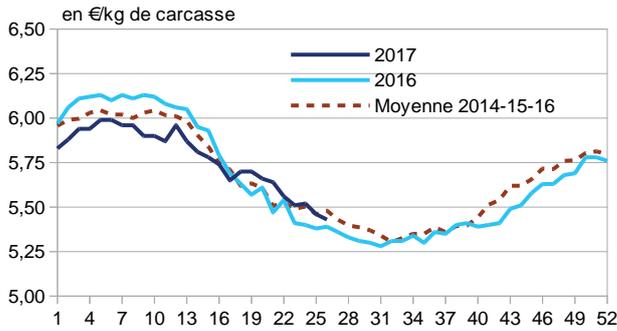
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



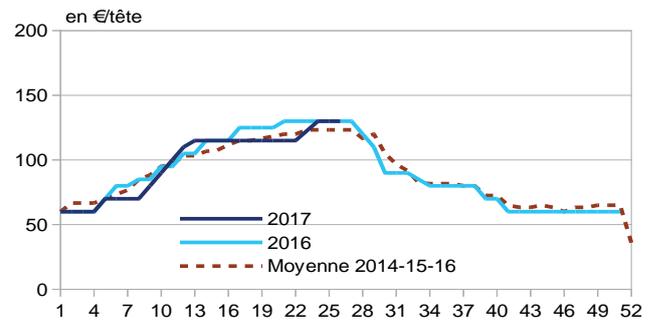
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Source : France Agrimer

Broutards

Les exports de broutards continuent leur progression. Près de 25 000 animaux sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine en mai 2017, soit 15,8 % de plus qu'un an plus tôt. La hausse des exports, de +7,4 % en cumul annuel, s'accroît donc en mai.

La demande à l'exportation est régulière, mais moins dynamique que ces derniers mois. La demande italienne diminue avec la saison estivale qui approche. En revanche, la demande espagnole est plus soutenue et monte en gamme. L'offre étant suffisante pour la demande depuis quelques semaines, le cours du broutard limousin s'effrite sur la fin du mois de juin, à 2,78 €/kg vif. Il reste cependant conforme à la moyenne triennale 2014-15-16, à 2,84 €/kg vif de moyenne en juin. La situation est plus favorable qu'un an plus tôt, avec une cotation supérieure de 10 centimes en juin 2017.

Les écarts de valorisation peuvent être importants selon l'état des prairies. L'offre devient hétérogène. Lorsque les repousses d'herbe sont suffisantes, les éleveurs peuvent être incités à retarder les sorties.

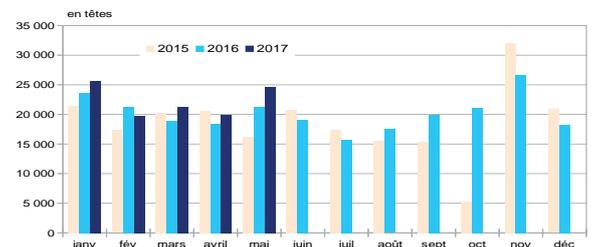
Production de broutards

| En têtes | Broutards exportés | | |
|----------------------|--------------------|----------------|-------------|
| | mai-17 | Evol mois/2016 | Evol cumul* |
| Charente | 1 208 | 40,0% | 16,3% |
| Charente-Maritime | 505 | 17,4% | 41,5% |
| Corrèze | 5 367 | 6,4% | -6,4% |
| Creuse | 4 857 | 10,6% | 1,9% |
| Dordogne | 1 783 | 15,3% | 4,2% |
| Gironde | 393 | 38,4% | 34,7% |
| Landes | 369 | 43,6% | 64,2% |
| Lot-et-Garonne | 439 | -29,1% | -3,1% |
| Pyrénées-Atlantiques | 2 459 | 14,4% | 24,1% |
| Deux-Sèvres | 1 579 | 61,8% | 36,1% |
| Vienne | 1 701 | 35,4% | 15,9% |
| Haute-Vienne | 3 956 | 15,0% | 8,1% |
| Région | 24 616 | 15,8% | 7,4% |

* cumul depuis janvier / même période en 2016

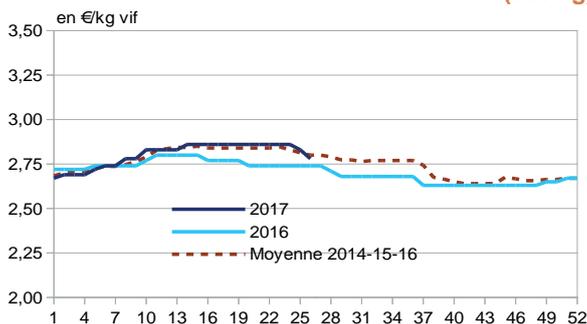
Source : BDNI

Production de broutards



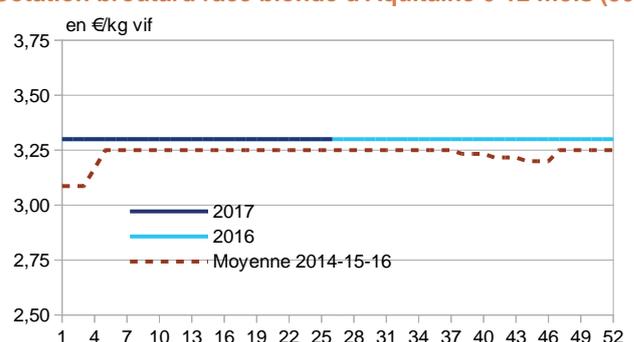
Source : BDNI

Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Limoges

Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

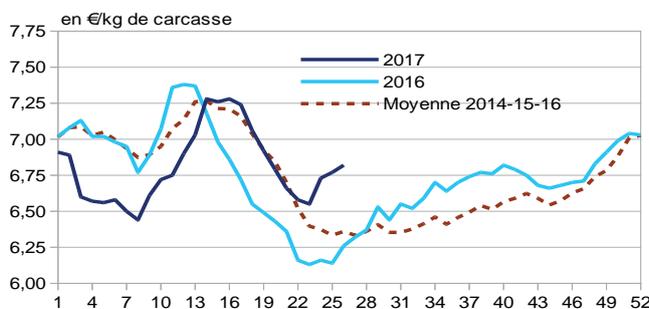
Ovins

Près de 2 500 tonnes d'ovins ont été abattus dans la région Nouvelle-Aquitaine en mai 2017. Le volume abattu est similaire à celui de l'année précédente pour la même période (-0,8 %). En revanche,

il baisse de -2,7 % en glissement annuel.

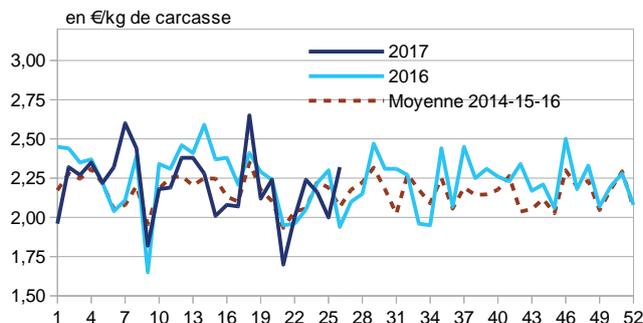
Le marché est dynamique en ovin avec les températures estivales qui sont en avance. Le cours de l'agneau grimpe à 6,82 €/kg de carcasse fin juin, et gagne ainsi 0,46 centimes sur la moyenne triennale 2014- 15- 16. Le cours de la brebis s'établit à 2,14 €/ kg de carcasse en moyenne mensuelle de juin, en légère hausse de 2 centimes sur la moyenne triennale du mois. Ce regain sur le marché ovin contraste avec le début de l'année 2017, et permet aux cours d'être globalement stables en glissement annuel (+2 % en agneau et +1 % en brebis).

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



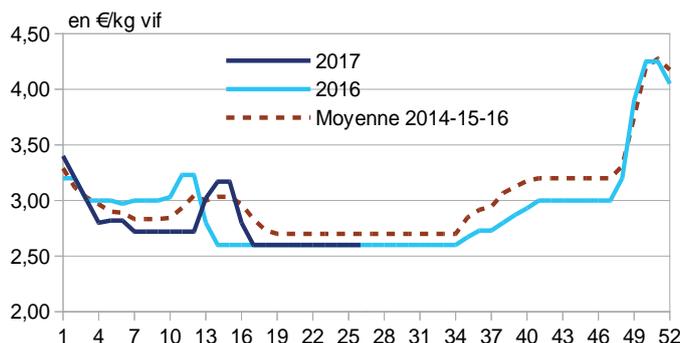
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Caprins

Un peu moins de 380 tonnes de caprins ont été abattus dans la région Nouvelle-Aquitaine en mai. Les abattages du mois sont en repli de -5,4 % par rapport au mois de mai 2016.

Le cours du chevreau stagne à 2,60 €/kg vif depuis la fin avril, après le pic observé durant les fêtes de Pâques. Il est conforme au cours de l'année précédente, mais inférieur de 3,7 % à la moyenne triennale 2014-15-16 de mai.

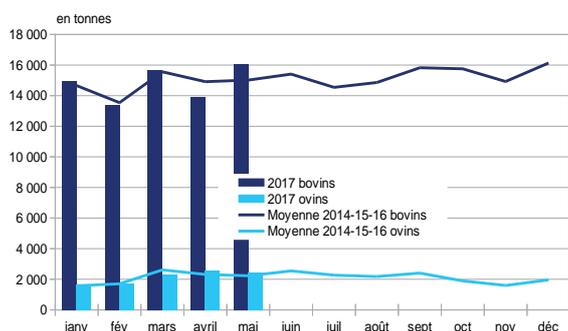
Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Abattages bovins et ovins



Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

Activité des abattoirs

Par principaux départements - s=secret statistique

| En tonnes abattues | Bovins | | Ovins | | Caprins | |
|----------------------|---------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | mai-17 | Evol cumul* | mai-17 | Evol cumul* | mai-17 | Evol cumul* |
| Corrèze | 3 192 | -0,3% | s | s | 0,1 | 0,0% |
| Dordogne | 3 148 | -5,6% | 113 | 3,4% | 2,3 | -19,1% |
| Pyrénées-Atlantiques | 707 | -0,9% | 125 | -7,8% | 1,5 | -13,6% |
| Deux-Sèvres | 3 508 | -6,2% | s | s | 190,5 | -5,1% |
| Vienne | 1 074 | -2,6% | 1 063 | -9,1% | 180,4 | -9,6% |
| Haute-Vienne | 2 583 | -1,8% | 481 | -3,6% | 1,5 | 96,9% |
| Région | 16 069 | -3,3% | 2 431 | -4,2% | 381,3 | -7,6% |

* cumul depuis janvier / même période en 2016

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} juillet 2017 - numéro 18

La collecte de lait de vache est stable en mai (+ 0,5 % par rapport au mois d'avril), mais à un niveau toujours inférieur aux années précédentes. En cumul annuel, la collecte se replie de près de 10 % par rapport à l'année 2016 en Nouvelle-Aquitaine. Le prix du lait suit la baisse saisonnière mais repart légèrement à la hausse de +1,7 % par rapport à la moyenne triennale 2014-15-16 en mai.

Le prix du lait de chèvre suit la baisse saisonnière tout en restant toujours supérieur aux prix pratiqués les années précédentes.

La collecte de lait de brebis progresse depuis le début de l'année dans la région (+5 % en cumul annuel).

Lait de vache

La collecte régionale s'établit à près de 103 millions de litres de lait en mai, soit 8,2 % de moins qu'en mai 2016. Cependant, la situation régionale révèle des disparités entre départements. Tandis que, pour certains, la collecte de mai 2017 chute de plus de 10 %

par rapport à mai 2016 (Haute-Vienne, Landes, Corrèze et Dordogne), pour d'autres elle ne baisse que de 5 à 6 % (Gironde, Pyrénées-Atlantiques, Vienne et Deux-Sèvres). La baisse saisonnière du prix du lait est peu marquée. À 318 € / 1 000 litres en moyenne en mai 2017, il reste très supérieur aux prix pratiqués un an plus tôt durant la crise laitière (+11 % par rapport à mai 2016).

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

| mai-17 | 1000 l. | Evol du mois* |
|----------------------|----------------|---------------|
| Charente | 8 868 | -9,5% |
| Charente-Maritime | 9 978 | -8,7% |
| Corrèze | 3 558 | -11,2% |
| Creuse | 3 623 | -8,5% |
| Dordogne | 11 705 | -10,5% |
| Gironde | 2 989 | -4,2% |
| Landes | 4 063 | -11,6% |
| Lot-et-Garonne | 5 849 | -7,5% |
| Pyrénées-Atlantiques | 15 411 | -5,5% |
| Deux-Sèvres | 22 784 | -6,7% |
| Vienne | 9 366 | -5,5% |
| Haute-Vienne | 5 640 | -14,5% |
| Région | 103 835 | -8,2% |

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

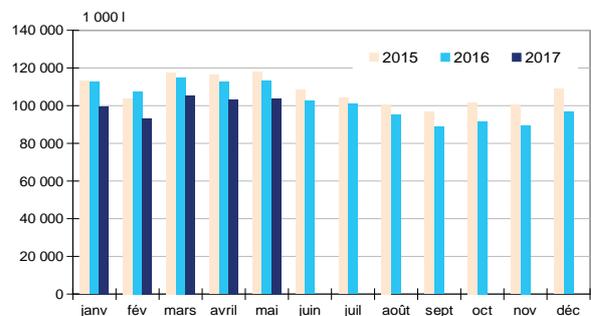
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction au 30/06/2017

Lait de chèvre

La collecte de lait de chèvre suit la tendance saisonnière à la hausse et s'établit à près de 24 millions de litres de lait en mai 2017. Elle reste cependant globalement en léger repli depuis le début de l'année 2017. En cumul annuel, elle baisse de -5,1 %.

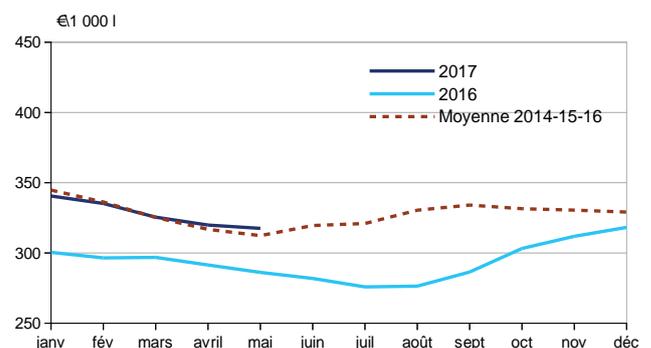
Les départements des Deux-Sèvres et de la Vienne pèsent sur ce repli. Ils représentent les trois quarts des volumes collectés en mai.

Lait de vache : livraisons mensuelles



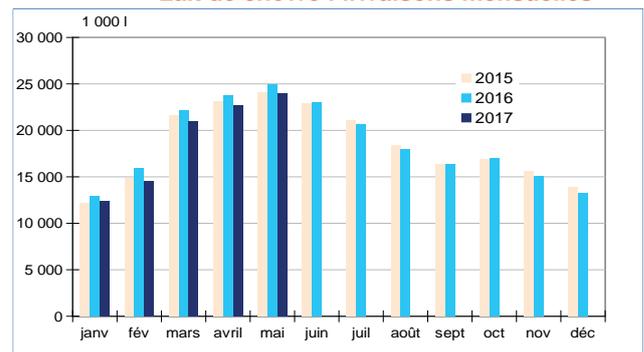
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction au 30/06/2017

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction au 30/06/2017

Lait de chèvre : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction au 30/06/2017

Dans un contexte d'offre régionale limitée, le prix du lait de chèvre se maintient toujours au-dessus de la moyenne triennale 2014-15-16 en mai (+3 %). Il s'établit à 617 €/1 000 litres en moyenne mensuelle de mai.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

| | mai-17 | 1000 l. | Evol du mois* |
|---------------|--------|---------------|---------------|
| Deux-Sèvres | | 13 138 | -4,4% |
| Vienne | | 5 461 | -6,5% |
| Dordogne | | 1 550 | -0,1% |
| Charente | | 1 648 | -0,7% |
| Région | | 24 016 | -3,8% |

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction au 02/06/2017

Lait de brebis

La hausse de la collecte de lait de brebis observée depuis plusieurs mois se tasse en avril. Avec près de 9,5 millions de litres collectés sur la région, les livraisons du mois sont supérieures de +2,7 % par rapport à avril 2016. En cumul annuel, la hausse de la collecte reste plus marquée : +5 %.

Malgré une offre en progression, le prix du lait se maintient à un niveau supérieur à la moyenne triennale 2014-15-16, de +1,5 % en avril. Le prix moyen régional s'établit à 1 063 €/1 000 litres en avril.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

| | avr.-17 | 1000 l. | Evol du mois* |
|----------------------|---------|--------------|---------------|
| Pyrénées-Atlantiques | | 9 476 | 2,6% |
| Région | | 9 496 | 2,7% |

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction au 30/06/2017

Transformation

Les produits dérivés de l'industrie laitière continuent leur progression en avril (+8,5 % entre avril 2016 et avril 2017) tandis que le lait liquide conditionné et le beurre voient leur production baisser de respectivement -10,1 % et -4,5 % entre avril 2016 et avril 2017. L'euphorie des cours du beurre rencontrée en début d'année semble se tasser. Les fabrications de bûchettes de chèvre se replient toujours dans la région à l'avantage des autres fromages de chèvre. Globalement, les fabrications de fromage de chèvre augmentent (+1 % en cumul annuel). Celles de fromage de brebis sont stables en avril, sauf pour l'Ossau-Iraty dont la fabrication baisse ponctuellement en avril.

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

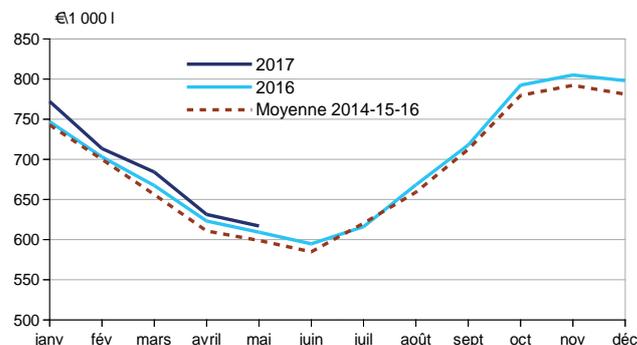


MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

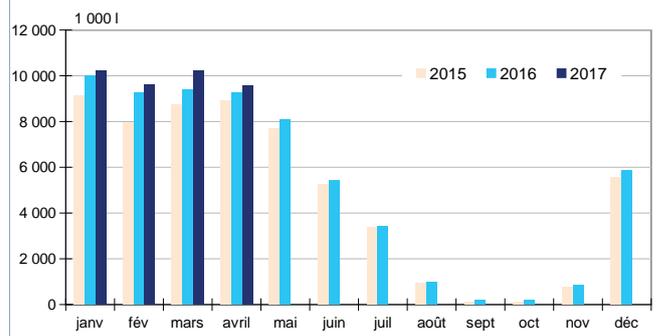
Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Lait de chèvre : prix mensuels



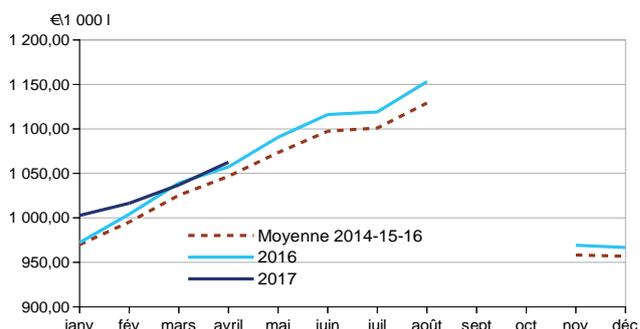
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction au 02/06/2017

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction au 30/06/2017

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction au 30/06/2017

Production des principaux produits laitiers

| En milliers de l (lait), en tonnes | Production | | Évolution* | |
|--|------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| | avr.-17 | mensuelle cumulée | mensuelle cumulée | mensuelle cumulée |
| Lait liquide conditionné | 22 352 | 97 577 | -10,1% | -4,9% |
| Beurre | 1 821 | 7 838 | -4,5% | 2,9% |
| Fromages de chèvre | 6 358 | 24 156 | 2,7% | 1,0% |
| dont bûchettes | 3 949 | 14 581 | -3,6% | -6,0% |
| Fromages de brebis | 2 311 | 8 817 | 0,2% | 0,8% |
| dont Ossau-Iraty | 769 | 3 163 | -4,7% | 0,2% |
| Produits dérivés de l'industrie laitière | 5 313 | 20 521 | 8,5% | 3,3% |

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Extraction au 30/06/2017

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Prix des intrants

Au 1er juillet 2017 - numéro 18

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) est en légère baisse entre avril et mai 2017 (-0,9 %). Il suit la même évolution en glissement annuel. Il est globalement stable par rapport au mois de mai 2016, mais les évolutions divergent selon les postes.

Le prix du poste "énergie et lubrifiants" enregistre le plus fort repli entre avril et mai, avec une baisse de -3,5 %. Il est cependant en hausse de +5,9 % en glissement annuel.

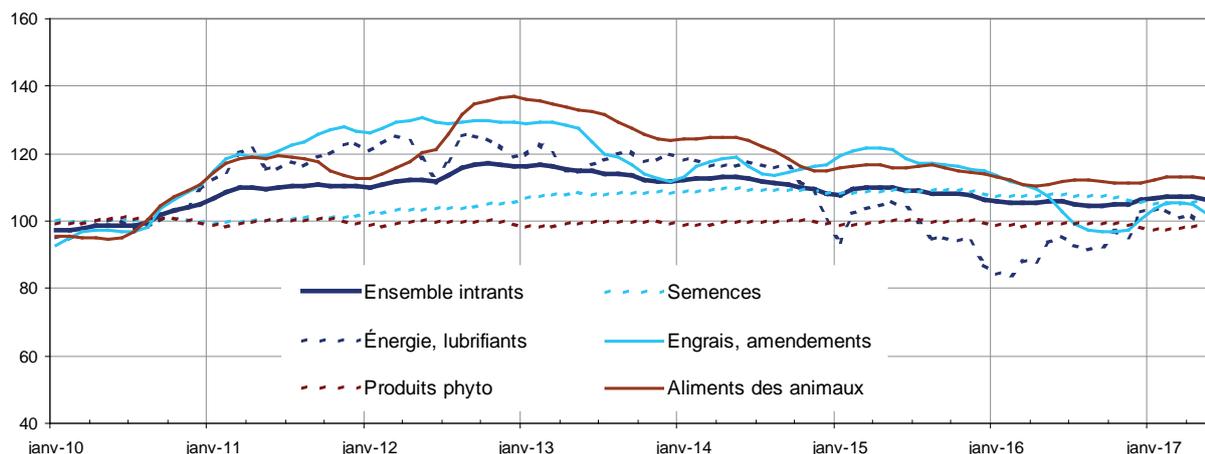
Les prix des engrais et amendements baissent nettement depuis un an, avec une évolution de -10,8 % en glissement annuel.

Les prix des aliments pour animaux sont quasi-stable entre mai et avril, mais à un niveau supérieur de +1,7 % à ceux pratiqués un an plus tôt.

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

| Biens et services de consommation courante | Pondérations (%) | Indice base 100 en 2010 | | | | | Moyenne sur 12 derniers mois | Évolution en glissement annuel (%) |
|--|------------------|-------------------------|------------|---------------------------|------------|-------------------------|------------------------------|------------------------------------|
| | | mai-17 | avr-17 | Évolution sur un mois (%) | mai-16 | Évolution sur un an (%) | | |
| Ensemble | 100,0% | 106 | 107 | -0,9% | 106 | 0,4% | 106 | -0,9% |
| Semences et plants | 7,3% | 106 | 105 | 0,1% | 108 | -2,0% | 106 | -1,8% |
| Énergie et lubrifiants | 14,2% | 98 | 102 | -3,5% | 94 | 4,9% | 98 | 5,9% |
| Engrais et amendements | 12,5% | 102 | 105 | -2,5% | 107 | -4,5% | 101 | -10,8% |
| Produits de protection des cultures | 9,8% | 98 | 98 | 0,2% | 99 | -1,1% | 98 | -0,9% |
| Aliments des animaux | 22,5% | 113 | 113 | -0,4% | 111 | 1,7% | 112 | -1,2% |
| aliments simples | 6,6% | 110 | 111 | -0,7% | 108 | 1,3% | 110 | 0,9% |
| aliments composés | 15,9% | 114 | 114 | -0,4% | 112 | 1,9% | 113 | -2,1% |

Indice de prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

©AGRESTE
2017
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Yvan LOBJOIT
Directrice de publication : Valérie ISABELLE
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition - Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours